

Duthoit-Frel, Françoise

Les portraits de la tombe des Liciniens à Copenhague : remarques sur les ateliers

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. N, Řada klasická.
1997, vol. 46, iss. N2, pp. [115]-135

ISBN 80-210-1797-X

ISSN 1211-6335

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/114025>

Access Date: 27. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

FRANÇOISE DUTHOIT-FREL

LES PORTRAITS DE LA TOMBE DES LICINIENS À COPENHAGUE. REMARQUES SUR LES ATELIERS.

Les quinze portraits dont il sera question dans cet article sont conservés à la Glyptothèque de Copenhague. Treize d'entre eux proviennent, d'après la tradition, du tombeau des Liciniens à Rome, découvert à la fin du XIX^{ème} siècle près de la Porta Salaria¹. L'analyse de leur facture permet de mettre en évidence trois groupes (huit pièces en tout) dont deux sont rattachables à la production d'un seul atelier. C'est à celle-ci qu'il convient d'associer deux portraits trouvés à Némi, dans les environs du temple de Diane². Parmi les quinze portraits considérés, cinq restent isolés, mêmes si le traitement de quelques détails les rapprochent des trois premiers groupes³.

¹ Sur la découverte du tombeau et des sculptures achetées par Wolfgang Helbig au comte polonais Michel Tyszkiewicz pour la Glyptothèque, voir les rappels de Johansen, *Roman Portraits I*, p.12 et Boschung *Jdl* 101 (1986) p.258 à 260. Après le pillage du tombeau, les pièces auraient été achetées par le comte en question qui diffuse alors cette provenance, déclarée par le vendeur. Il s'agissait d'un sépulcre de trois chambres dont la première avait la forme d'un tablinum. Sept sarcophages de marbre (aujourd'hui conservés à la Walters Art Gallery de Baltimore), des inscriptions de la famille des Licinii et des Calpurnii (au Musée National Romain) proviendraient de la même trouvaille. Le portrait de Pompée (ici n°11) vient sans doute de la tombe car l'un des membres des Liciniens, consul en 27 après J.-C., (Marcus Licinius Crassus Frugi) a nommé l'un de ses enfants "Gnaius Pompeius Magnus" pour indiquer qu'il descendait de Pompée par sa mère. (Johansen *Roman Portraits I* p.13). Des portraits appartenant à des périodes beaucoup plus tardives proviendraient également de cette tombe en particulier le buste de Lucius Véru^s enfant conservé également à la Glyptothèque de Copenhague, Johansen, *Roman Portraits II* n°87 p.212-213).

² Il s'agit de portraits à encastrer dans des futs en pierre de couleur, sur lesquels sont gravés les noms de personnes représentées, Johansen, *Roman Portraits I* n°81, 83, 84, 85, 86. Cependant, les raccords actuels entre les portraits et les futs ne correspondent peut-être pas à l'état antique. Des portraits de Tibère et de Germanicus, les statues d'un acteur et de sa protectrice Fundilia, viennent du même endroit, Johansen, *Roman Portraits I* n°48, 52, 79, 80.

³ Cette classification rejoint en partie seulement les observations de Boschung sur l'ensemble des portraits, *Jdl* 101 (1986) p.282-283.

Groupe I:

- I - 1 Buste drapé de jeune fille, à encastrer, fig.1, 5, 7, 9.
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 737, F.Poulsen (1951) n°603, n°70, V.Poulsen (1973) n°70, Boschung, *Jdl* 101 (1986) p.265, fig.1-2, *Augustus* n°158, Moltesen *Med* 45 (1989) p.102, Johansen, *Roman Portraits I* n°72 p.168-169.
Marbre blanc à grain fin.
H.: 44 cm.
Parties manquantes: une grande partie de l'oreille gauche, le bout du nez, quelques fragments du visage, un fragment du cou au bord de la cassure.
Type: il n'en existe pas d'autres versions, mais la coiffure fait référence à un type des années 30-20.
- I - 2 Buste drapé de jeune fille, à encastrer, fig.2, 6
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 738, F.Poulsen (1973) n°604, V.Poulsen (1973) n°69, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.266, Moltesen, *Med* 45 (1989) p.102, *Augustus* n°159, Johansen, *Roman Portraits I* n°71 p.166-167.
Marbre blanc à grain fin.
H.: 38 cm.
Parties manquantes: la pointe du nez, quelques fragments des oreilles et autour du buste, la partie droite de la chevelure au dessus du front. Les lèvres sont abîmées.
Type: voir la pièce précédente.
- I - 3 Buste drapé de femme à encastrer, fig.3, 4, 8, 10, 33.
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 736, F.Poulsen (1951) n°602, V.Poulsen (1973) n°68, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.266 fig.6-7, Moltesen, *Med* 45 (1989) p.91, 7a-7b, *Augustus* (1988) n°157, Moltesen *AA* (1991) p.274, fig.5-6, Johansen, *Roman Portraits I* n°70 p.164-165.
Marbre blanc à grain fin.
H.: 34 cm.
Parties manquantes: des fragments autour du buste, un morceau de l'oreille droite.
Restauration: le bout du nez a été refait à la fin du XIX^{ème} avec un morceau de la partie à encastrer.
Type: il n'en existe pas d'autre version, la coiffure se réfère à une mode des années 40-30 avant J.-C.

Groupe II:

- II - 1 Buste de femme drapée à encastrer, fig.11, 16, 19, 22.
Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 742, F.Poulsen (1951) n°606, V.Poulsen (1973) n°75, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.271, *Augustus* n°164, Johansen, *Roman Portraits I* n°77 p.178-179.
Marbre blanc.

H.: 38 cm.

Parties manquantes: le bout du nez.

Restaurations: une partie du buste, sur les côtés et à l'arrière avec un morceau de la queue de cheval.

Type: la physionomie rappelle encore celle de Livie, (voir les portraits I.N.1631 et 1422 à la glyptothèque de Copenhague, Johansen, *Roman Portraits I* n°37 et 38.

II - 2 Portrait de femme à encastrer, fig.12, 14, 17, 21.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 741, F.Poulsen (1951) n°605, V.Poulsen (1973) n°76, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.270 fig.13, *Augustus* (1988) n°163, Johansen, *Roman Portraits I* n°78 p.180-181.

Marbre blanc.

H.: 34 cm.

Parties manquantes: un bout de l'oreille droite, un fragment de la partie à encastrer à l'arrière, avec le cou.

Restaurations: la moitié du nez.

Type: il n'en existe pas d'autre version.

II - 3 Buste de bambin à encastrer, fig.13, 15, 18, 20.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 744, F.Poulsen (1951) n°631, V.Poulsen (1973) n°72, Boschung, *Jdl* 101 (1986) p.274, fig.22-23, Johansen, *Roman Portraits I* n°74.

Marbre blanc.

H.:24 cm.

Parties manquantes: quelques fragments des oreilles et sur les bords du buste.

Restaurations: le bout du nez (avec un morceau du joint de l'encastrement).

Type: il n'en existe pas d'autre version, W.B.Gercke, *Untersuchungen zum römischen Kinderporträt* (1968) p.91 FK 13.

Groupe III

III - 1 Tête de femme à encastrer, fig.23, 25.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 751, F.Poulsen (1951) n°630, V.Poulsen (1973) n°63, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.268 fig.8-9, *Augustus* n°165, Moltesen *Med* 45 (1989) p.91 fig.5, Moltesen *AA* (1991) p.272, fig.3, Johansen, *Roman Portraits I*, n°65 p.154-155.

Parties manquantes: un grand fragment de la partie à encastrer, à l'arrière et à gauche du cou, la pointe du nez, quelques fragments de la chevelure.

Marbre blanc à grain serré.

H.: 27 cm.

Type: certains traits et la coiffure rappellent nettement ceux d'Agrippine Mineure, mais les vues de profil et en particulier les lignes du front et du menton montrent qu'il s'agit d'une autre personne, de la famille impériale, peut-être. La ressemblance avec le deuxième portrait de ce

groupe est aussi frappante (voir la pièce suivante et en particulier les vues de profil).

III - 2 Buste de femme à encastrer, fig.24, 26.

Copenhague, Glyptothèque Ny Carlsberg Glyptotek, I.N.754, F.Poulsen (1951) n°635; V.Poulsen (1973) n°74, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.268-269, fig.10-12, *Augustus* n°166, Moltesen, *Med* 45 (1989) p.91 fig.6 Moltesen AA (1991) p.272 fig.4, Johansen, *Roman Portraits I* n°76 p.176-177.

Marbre blanc à grain très fin.

H.: 36 cm.

Parties manquantes: quelques fragments de la partie à encastrer, de la tunique et de la chevelure à l'avant.

Restauration: la pointe du nez a été refaite par un restaurateur du siècle dernier avec un fragment de la partie à encastrer.

Type: voir la pièce précédente.

Pièces isolées:

n°1 Buste d'homme à encastrer, fig.31-32.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N. 749, F.Poulsen (1951) n°655, V.Poulsen (1973) n°67, Boschung, *Jdl* 101 (1986) p.276 à 282 fig.24 à 26, Moltesen, *Med* 45 (1989) p.91, Moltesen AA (1991) p.272 fig.1, *Augustus* (1988) n°155, Johansen, *Roman Portraits I* n°69 p.162-163.

Marbre blanc à grain très fin.

H.: 45 cm.

Parties manquantes: quelques fragments des oreilles et en bordure du buste.

Restauration: la pointe du nez.

Type: il en existe une autre version conservée au Louvre, Kersauson I n°47 p.106-107. Deux autres répliques sont modernes (à Petworth House et au Musée Torlonia, reproduites par Boschung *Jdl* 101 (1986) p.279 et 281, fig.29 à 33). La trouvaille de ce portrait dans le tombeau des Liciniens suggère qu'il s'agit de M. Licinius Crassus, consul entre 70 et 55 avant J.-C.

n°2 Portrait d'homme, fig.34-a-b-c-d.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N.734, F.Poulsen (1951) n°599, V.Poulsen (1973) n°73, Boschung, *Jdl* 101 (1986) p.272, fig.17, *Augustus* n°156, Johansen, *Roman Portraits I* n°75 p.174 à 175.

Marbre blanc à grain fin.

H.: 24 cm.

Parties manquantes: tout le cou, le nez et la zone située entre celui-ci et la lèvre supérieure, des fragments des oreilles quelques éclats dans les cheveux.

Type: il n'en existe pas d'autre version. La physionomie est proche de celle du Marcellus de Kléoménès (Kersauson I n°18 p.46-47, MA 1207).

n°3 Portrait de Pompée, fig.35-a-b.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N.733, F.Poulsen (1951) n°597, V.Poulsen (1973) n°1, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.257, *Augustus* n°154, Moltesen, *Med* 45 (1989) p.88 fig.1, Moltesen, *AA* (1991) p.271, Johansen, *Roman Portraits I* n°1 p.24-25.

Marbre blanc à grain fin.

H.: 25 cm.

Parties manquantes: presque tout le cou, des fragments des oreilles, quelques éclats sur le visage.

Type: il n'en existe pas d'autre version. Sur la question, voir la bibliographie dans Johansen, *Roman Portraits I* p.24.

n°4 Portrait de femme (Livie?), fig.37.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N.747, F.Poulsen (1951) n°614, V.Poulsen (1973) n°39, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.270 fig.14-16, Moltesen, *Med* 45 (1989) p.93 fig.10-11, Moltesen *AA* (1991) p.274, fig.7-10, Johansen, *Roman Portraits I* n°40 p.104-105.

Marbre blanc à grain fin.

H.: 27 cm.

Parties manquantes: la partie inférieure du cou et de la queue de cheval, la calotte crânienne, la pointe du nez, une partie du dos du nez, des fragments de la chevelure sur les côtés. Les iris gardent nettement la trace de leur couleur noire appliquée aussi sur les sourcils et les boucles des cheveux.

Type: malgré des différences, on ne peut nier de fortes correspondances physiologiques avec les portraits de Livie (par exemple celui de la Glyptothèque de Copenhague, I.N.1422, Johansen, *Roman Portraits I*, n°38 p.100-101).

n°5 Portrait de jeune garçon, fig.36-a-b.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N.735, F.Poulsen (1951) n°601, V.Poulsen (1973) n°71, Boschung *Jdl* 101 (1986) p.275 fig.18-21, *Augustus* (1988) n°160, Johansen, *Roman Portraits I* n°73 p.170-171.

Marbre blanc à grain fin.

H.:28 cm.

Parties manquantes: des fragments des oreilles, le bas du cou, une partie du nez.

Type: il n'en existe pas d'autre version.

1/ Le groupe I.

a - Types.

Pour les deux jeunes filles du groupe I (deux soeurs?) fig.1-2, le même type de modèle a été utilisé, suivant un procédé fréquent à l'époque impériale, qu'il

s'agisse de portraits de famille ou non⁴. Il n'existe pas d'autres versions des deux pièces en question mais deux portraits du Musée National Romain et du Louvre montrent des affinités avec celles-ci. Le premier⁵, considéré parfois comme celui de Julie et dont la réalisation est située dans les années 30, porte une coiffure un peu différente dans les détails, qui suit cependant les principes observés sur les pièces de Copenhague. Il s'agit d'un petit chignon composé de mèches torsadées au dessus de la nuque, d'un toupet gonflé au dessus du front et de mèches tirées vers le sommet du crâne. Sur les côtés de celui-ci, la chevelure lissée est aplatie. Certaines coiffures de Livie montrent une composition très voisine⁶. Il convient également de citer le portrait de jeune femme conservé au Louvre⁷ daté des dernières décennies du I^{er} siècle avant J.-C., pour le type de visage qui montre des correspondances avec celui des pièces I-1 et I-2. Le portrait de femme I-3 fig.3, suit une mode austère fréquemment adoptée à la fin de la République (traits non idéalisés qui suivent cependant certains stéréotypes, *nodus* et chignon ramassant les cheveux plus ou moins aplatis sur les côtés)⁸.

b - Facture.

Les trois pièces I-1-2-3 montrent de nombreuses caractéristiques permettant de les attribuer au même atelier, fig.1-2-3. Il s'agit en premier lieu de détails des modelés et en particulier du traitement des yeux, fig.4-5-9-10. Le relief des yeux est un peu arrondi, les paupières supérieures sont peu effilées, les paupières inférieures assez larges, régulières, un peu boursoufflées, franchement soulignées. Dans les trois cas, les canaux lacrymaux sont minuscules, à peine délimités. Sur la femme I-3 cependant, cet élément est davantage souligné par une incision (oeil droit) fig.4. Les sourcils indiqués en relief sont lisses (la pilosité devaient être suggérée à la peinture). Leur forme et leur relief sont identiques sur les trois pièces. La zone de l'arcade montre des ombres délicates

4 Voir par exemple deux portraits de jeunes filles au musée des Conservateurs, voir K.Fittschen, P.Zanker, *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom*, III (1983) n°118-119 p.86-87 pl.151. Dans les tombes, le même type est parfois utilisé plusieurs fois pour une seule personne, voir les portraits d'Ulpius dans la tombe de Claudia Semné, voir H.Wrede, "Das Mausoleum der Claudia Semne und die bürgerliche Plastik der Kaiserzeit", *RM* 78 (1971) p.135-136 n°12 pl.82-1, p.134-135 n°10 pl.82-2, p.134 n°11 pl.80-2. Ou au contraire le même type a pu être utilisé pour plusieurs personnes. représente deux personnes différentes: le type employé pour le portrait d'Ulpius s'observe dans un autre exemplaire de la via Ardeatina, voir *MNR* I/9* R 173, p.229 à 231.

5 D'après une monnaie, la coiffure existait déjà dans les années 40 avant J.-C. Voir O.Vessberg, *Studien zur Kunstgeschichte der römischen Republik*, Lund-Leipzig (1941) fig.7-8 pl.XIII. La monnaie en question est rappelée par V.Picciotti Giornetti, *MNR* I,1 n°167 p.271-272.

6 Voir l'exemplaire de Copenhague provenant du Fayum, Johansen, *Roman Portraits I* n°36, I.N.1444, trouvé avec deux autres portraits, d'Auguste et de Tibère. Et aussi Kersauson I, n°43 p.98-99, à propos du portrait de Livie en basalte conservé au Louvre.

7 Louvre, MA 3445, Kersauson I n°31 p.72-73.

8 *MNR* I n°167 p.271-272 (V.Picciotti Giornetti).

en particulier sur les portraits des jeunes filles I-1 et I-2.

Sur les trois visages, l'articulation du modelé est très variée, un peu boursoufflée, (près des narines vers les joues et aux coins de la bouche sur les pièces I-1 et I-2 dans la partie inférieure du portrait I-3) mais les transitions très subtiles en adoucissent les linéaments, fig.1 à 8. Sur les trois pièces, des dénivellations peu marquées animent le modelé du cou. D'autres détails identiques sont à relever: le contour discret des lèvres et la ligne très fine qui les sépare, peu profonde mais bien nette, les cavités des oreilles assez larges.

En ce qui concerne le traitement des cheveux, on observe de longues incisions très régulières, serrées, précises mais peu profondes. Elles apparaissent particulièrement bien sous les traces de peinture qui subsistent à de nombreux endroits sur les chevelures des trois pièces, fig.1-3-5-7-9.

2/ Le groupe II.

a - Types

J'ai réuni dans le groupe II deux portraits de femme et le buste du bambin, fig.11-12-13. Le portrait de femme II-1 reprend une coiffure fréquemment portée, fig.11. Deux exemplaires, conservés l'un à la Glyptothèque de Copenhague⁹ et l'autre au Louvre¹⁰, en présentent les caractéristiques générales, mais elles comportent des variations dans les détails. Sur ces deux pièces comme sur le portrait n°II-1, nous observons la même façon de ramener les mèches ondulées, simplement divisées au milieu du crâne par une raie, vers une queue de cheval dont la configuration varie d'un exemplaire à l'autre. Sur le portrait de Copenhague, l'extrémité de la queue n'est complètement achevée: elle a la forme d'un disque assez plat et lisse, sur lequel les cheveux n'ont pas été indiqués. Sur la pièce du Louvre, qui reproduit me semble-t-il la même personne, la queue de cheval a la forme d'une boule restée inachevée elle aussi comme l'arrière de la coiffure. Le portrait provenant de la tombe des Liciniens n°II-1 présente une physionomie complètement différente de celle des deux pièces précédentes, il n'en existe pas d'autres versions (certains traits, la forme du visage et les yeux rappellent ceux de Livie). Le portrait II-2 n'est pas davantage identifiable que le précédent, fig.12. Ses cheveux sont uniformément tirés vers l'arrière sans aucune fantaisie et ramassés en une queue de cheval composée de deux bandeaux enroulés. Le troisième portrait du groupe II-3, représente un très jeune enfant de quatre ou cinq ans, fig.13.

b - Facture.

Les pièces du groupe II qui présentent de nombreuses traces de polychromie, dans les cheveux et sur les sourcils en particulier, montrent les caractéristiques

⁹ Copenhague, Johansen, *Roman Portraits I* n°43 p.110-111. Le portrait est considéré comme celui d'Antonia Mineure.

¹⁰ Louvre, MA 1084, Kersauson I n°82, p.176-177. La facture de cette pièce permet difficilement de la situer avant Trajan.

suivantes. L'articulation du modelé est moins détaillée que sur les pièces du groupe I mais les plans et leurs liaisons montrent un traitement tout aussi raffiné que sur ces dernières, fig.12-13-14-17-18-19. On observe quelques incisions sur les cous des pièces II-2 et II-3, fig.12-13. L'indication des sourcils (une arête lisse qui était peinte), ne montre pas de variation sur les trois portraits, les globes oculaires sont bombés seulement sur les portraits II-2 et II-3, fig.14-15-16. On distingue mal les canaux lacrymaux, légèrement creusés, peu délimités. Les contours des bouches séparées par une incision très fine et peu profonde, sont particulièrement estompés sur les visages des deux femmes, fig.21-22. Les cavités des oreilles sont très larges sur les pièces II-2 et II-3, fig.17-18. Les côtés de ces deux dernières montrent des mèches de même largeur et des délimitations identiques, fines, légères. Toutes ces correspondances justifient l'attribution des trois pièces au même atelier.

3/ Le groupe III.

a - Types

Les physionomies des pièces du groupe III sont presque identiques, fig.23-24-25-26, mais certains traits laissent penser qu'il s'agit de deux personnes différentes: les sourcils du portrait III-1 ont une forme droite légèrement inclinée vers les tempes, sur l'autre pièce leur ligne est légèrement incurvée. Le visage de ce dernier est un peu moins allongé et son modelé plus lisse. Les physionomies de ces deux portraits font référence à celles d'Agrippine Mineure¹¹. Les coiffures se distinguent par leurs détails, des rouleaux sur la pièce III-1 et des bouclettes sur la pièce III-2. Mais leur organisation suit un principe utilisé fréquemment à l'époque d'Agrippine. La chevelure divisée par une raie est ramassée derrière la nuque d'où partent trois groupes de mèches qui descendent dans le dos et sur les épaules.

b - Facture

Sur ces deux pièces, fig.23-24-25-26, l'articulation du modelé est identique, assez simple mais contrastée, et les plans du modelé montrent un raffinement particulier. Sur la pièce III-1 les ombres produites par ce traitement sont accentuées. Le traitement des yeux comme celui des lèvres ne montrent pas de variations sur les deux portraits. Les paupières supérieures sont plus minces que les paupières inférieures nettement soulignées, le globe légèrement arrondi est un peu recreusé vers les canaux lacrymaux pour suggérer ces derniers, de façon très discrète. Le traitement des cheveux, en dépit de leurs motifs différents, montrent également bien des correspondances que je résume: les mèches au dessus du front, très plates, séparées par de longues incisions, la queue de cheval à l'arrière, dont les détails restent imprécis. C'est pourtant la précision du traitement particulièrement marquée à l'avant et sur les côtés, qui caractérise ces

¹¹ Voir par exemple le portrait de Copenhague, Johansen, *Roman Portraits I* n°63 p.150-151.

deux portraits et les distingue des autres groupes. Cette précision vient de l'utilisation d'outils très fins, particulièrement affûtés.

Ces deux pièces de montrent des correspondances importantes avec deux portraits provenant de Némi, conservés eux aussi à la Glyptothèque de Copenhague¹².

III - 3 Buste de femme à encastrer, fig.27, 29.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N.759, F.Poulsen (1951) n°643, V.Poulsen (1973) n°81, Johansen, *Roman Portraits I* n°83 p.190-191.

Marbre blanc à grain fin.

H.: 40 cm.

Parties manquantes: la partie inférieure et le côté droit du buste, la pointe du nez, des fragments des cheveux.

Type: il n'en existe pas d'autre version.

III- 4 Buste de femme à encastrer, fig.28, 30.

Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek, I.N.1435, F.Poulsen (1951) n°639, V.Poulsen (1973) n°84, Johansen, *Roman Portraits I* n°86 p.196-197.

Marbre blanc à grain fin.

H.: 44 cm.

Parties manquantes: Le fût hermaïque dans lequel est inséré actuellement ce buste et ce dernier viennent de la même trouvaille à Némi, mais il n'est pas certain qu'il lui appartenait à l'origine. Le fût porte un nom: Staia.L.L.Quinta.

Type: il n'en existe pas d'autre version. La coiffure rappelle un peu l'une de celles que portait Agrippine Majeure, voir aussi un portrait de jeune fille au Musée National Romain, *MNR I/1* 179 (V.Picciotti Giornetti).

Les deux pièces en question, fig.27-28-29-30, portent des coiffures assez différentes de celles que nous avons vues précédemment. Une queue de cheval formée de tresses doubles descend dans le dos, il n'y a aucune mèche sur les épaules. La tête de la première pièce est ceinte d'une longue tresse qui descend vers la queue de cheval en s'épaississant. La seconde porte des boucles très épaisses sur les côtés du visage et à l'arrière. La comparaison des doubles tresses et de la partie supérieure des deux têtes montrent clairement qu'elles proviennent du même atelier. A l'avant, le traitement des cheveux aplatis au dessus du front, celui du modelé aux plans extrêmement nuancés renforcent cette constatation. Les paupières supérieures et inférieures ont à peu près la même largeur dans les deux cas, les canaux lacrymaux sont encore petits, mais leur netteté est plus grande que sur les oeuvres précédentes. Par rapport à ces dernières, la facture de ces deux pièces se différencie surtout par la précision et la netteté avec lesquelles certains détails sont traités (paupières, boucles) par la

¹² Ces pièces ont été trouvées avec d'autres sculptures dans les environs du temple de Diane à Némi, voir Johansen, *Roman Portraits I* n°79, 80, 81, 84, 85, 48, 52 et peut-être aussi le n°49.

profondeur des incisions, par des contrastes assez soutenus entre le traitement du modelé très nuancé et celui des cheveux aux boucles nettement découpées. Ces différences indiquent une légère évolution chronologique, mais la facture est bien celle de l'atelier dont proviennent les bustes du groupe III.

4/ Questions d'atelier et de chronologie.

a - Les groupes I-III et les deux portraits de Némi.

Parmi les oeuvres examinées, sept sont donc certainement rattachables à un même atelier (les pièces des groupes I et III), fig.1-2-3-23-24-27-28. Boschung (voir ici la note 3) regroupe quant à lui six portraits (ici pièces II-2-II-3, III-1, III-2, n°2 et n°5), à un atelier de l'époque de Tibère.

Les caractéristiques de ces portraits indiquent plutôt une origine romaine. Une comparaison avec des portraits attiques de la même époque montrent des différences notables pour le traitement du modelé et, souvent aussi, des yeux et du modelé. Un portrait de la Glyptothèque, provenant sans doute d'Athènes, présente une facture attique caractéristique¹³. La paupière supérieure épaisse est moins arquée que sur les portraits de provenance romaine, la ligne forée dans le creux de l'arcade sourcilière est assez aplatie, profonde, très régulière. La paupière inférieure est assez mince, peu incurvée elle aussi. La surface du globe aux contours incisés est lisse, sauf vers les coins internes. Un autre portrait d'Athènes montrent aussi ces caractéristiques¹⁴. Les modelés des portraits provenant d'Attique montrent une tendance très stable à simplifier leur articulation, à éviter tout effet raffiné dans les liaisons des plans, dans la finition de la surface. Sept portraits de la tombe des Liciniens viennent donc d'un atelier romain où la copie suivaient des principes très évolués dans la reproduction des modèles comme dans les diverses étapes de leur élaboration. Il s'agissait d'un atelier qui a certainement produit aussi des portraits impériaux. La destination des portraits trouvés dans la tombe des Liciniens n'était sans doute pas funéraire. Il s'agit en majorité de pièces destinées à être encastrées. Or, aucune statue, aucun fût n'est mentionné parmi les trouvailles de celle-ci. Avant d'y avoir été placées, les pièces se trouvaient donc certainement dans un espace privé.

Dans la facture des pièces I-1, I-2, III-1, III-2, plusieurs éléments qui appartiennent à la manière de l'atelier, constituent des repères chronologiques, fig.1-2-23-24. Il s'agit à la fois de la forme de certains détails et de l'utilisation des outils: le modelé dont l'articulation est assez contrastée, lâche et légèrement boursoflée à certains endroits, les transitions très raffinées, le canal lacrymal indiqué le plus souvent par un trou minuscule, les incisions très fines et peu profondes. Ces caractéristiques se retrouvent sur de nombreux portraits de

¹³ Johansen, *Roman Portraits I* n°62 p.148-149.

¹⁴ A.Datsouli-Stavridi, *Romaika Portraitia sto ethniko archaiologico museio tis Athinas*, Athènes (1985), pl.9 (Il s'agit bien d'une tradition, mais elle n'a pas toujours été suivie).

l'époque de Caligula et de Claude, période à partir de laquelle on constate un recul de plusieurs principes établis depuis l'époque augustéenne (une articulation du modelé très serrée qui produit un effet de tension, des effets de surface limités, une forme des yeux assez ouverte). A partir de l'époque de Claude la facture évolue vers une recherche d'effets assez contrastés: d'un côté une articulation du modelé relâchée avec des ombres accentuées et de l'autre, des contours et des incisions précis et nets. C'est un peu après la réalisation des pièces des I-1, I-2, III-1, III-2, que je situe celle des deux portraits de Némi (III-3 et III-4), fig.27-28. Ces derniers montrent en effet une accentuation des contrastes et une utilisation des outils très fins et très affûtés plus marquée.

b - Les rapports entre les groupes I-II et les pièces isolées.

Les pièces du groupe II fig.11-12-13, montrent quelques correspondances avec les pièces isolées n°1-2-3, fig.31-34-35-a-b. Celles-ci concernent le traitement du modelé légèrement boursoufflé aux passages délicats et de certains détails, les cavités très larges des oreilles, le traitement des paupières assez délimité et des globes bombés. Cependant, le portrait d'homme n°1 fig.31 se rattache au groupe I pour les aspects suivants: le traitement de la bouche et du menton correspondent à celui de la femme I-3, fig.32-33. Plusieurs éléments situent le portrait n°2 près du groupe II: la bouche aux contours estompés, les mèches effilées comme sur le bébé II-3, fig.34-a-c,13-15. Elles sont contrariées d'une façon équivalente près des tempes gauches des deux pièces. Les portraits du garçon n°5 et du Pompée n°3 montrent quelques correspondances dans le traitement des mèches raides très effilées, bien découpées, aux incisions rares, fig.35-a-b, 36-a-b. Sur le bébé II-3 et les jeunes filles I-1-2, le modelé de la bouche est identique, fig.1-2-20.

C'est le portrait de Livie (n°4) fig.37, qui se distingue le plus de toutes les pièces présentées ici. De facture assez précise, il montre un modelé lisse peu boursoufflé, assez dur et sec contrairement à ceux des oeuvres précédentes. Les paupières sont délimitées encore plus nettement que sur ces derniers, comme les canaux lacrymaux. Les globes sur lesquels les iris peints apparaissent encore, sont assez plats, légèrement rentrants vers le bas. Les boucles sont épaisses mais les trous de foret peu profonds.

ABRÉVIATIONS

Augustus	Kaiser Augustus und die Verlorene Republik, Berlin (1988).
Boschung, JdI 101 (1986)	D.Boschung, „Überlegungen zum Liciniergrab“, JdI 101 (1986) p. 257 à 287.
Johansen, Roman Portraits I-II	F.Johansen, Roman Portraits I-II - Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen (1994).
MNR I/1	Museo Nazionale Romano. Le Sculture. I/1 Sale di esposizione. Sous la direction d'A.Giuliano, Rome (1979).
MNR I/9 *	Museo Nazionale Romano. Le Sculture. I/9* Magazzini – I ritratti – Parte I, Rome (1987).
Moltesen Med 45 (1989)	M.Moltesen, Med 45 (1989)
Moltesen, AA (1991)	M.Moltesen, " Neue Nasen, Neue Namen" AA (1991) p.271 à 279.
F.Poulsen (1951)	F.Poulsen, Catalogue of Ancient Sculpture in the Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen (1951).
V.Poulsen (1973)	V.Poulsen, Les portraits romains I (1973).



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3

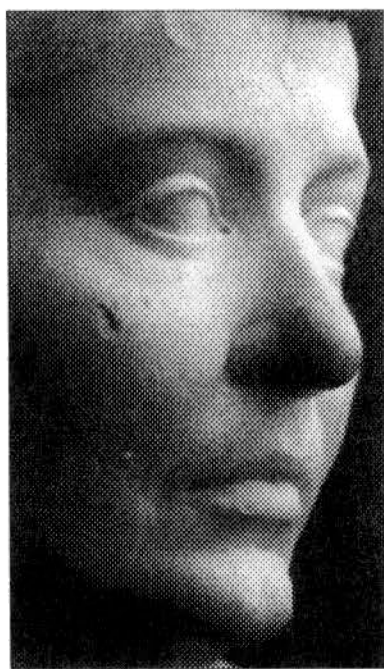


Fig. 4



Fig. 5



Fig. 6



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11

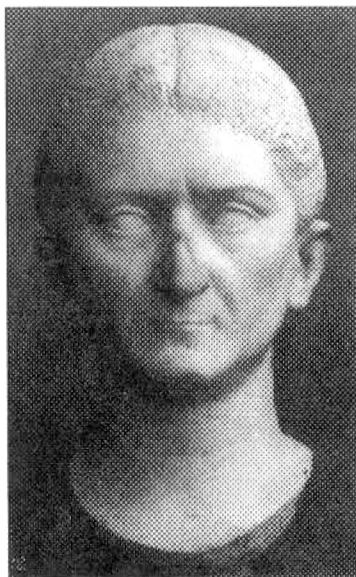


Fig. 12



Fig. 13



Fig. 14



Fig. 15



Fig. 16



Fig. 17



Fig. 18



Fig. 19



Fig. 20



Fig. 21



Fig. 22

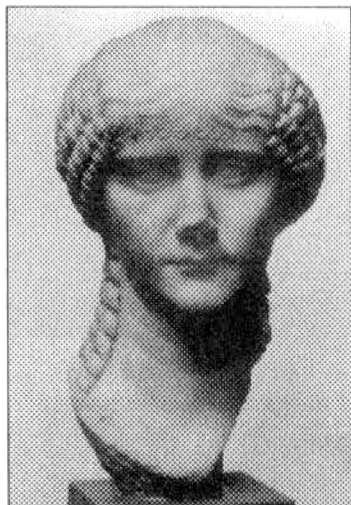


Fig. 23



Fig. 24



Fig. 25

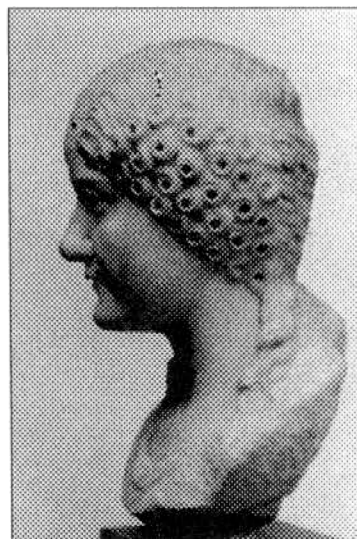


Fig. 26



Fig. 27



Fig. 28



Fig. 29



Fig. 30

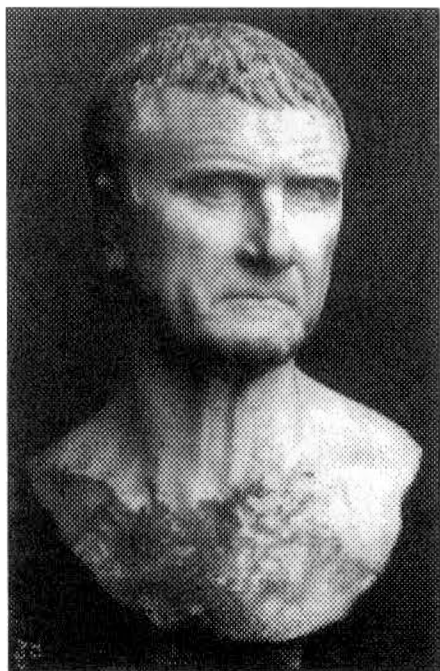


Fig. 31

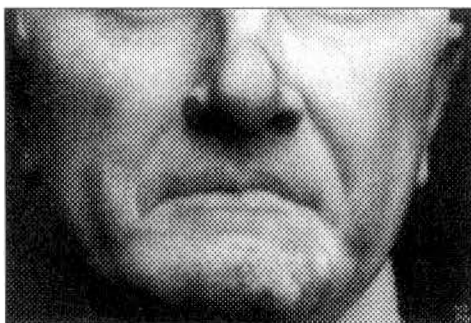


Fig. 32

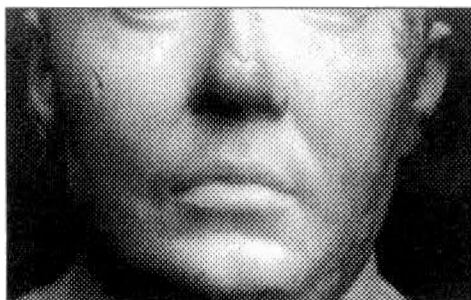


Fig. 33



Fig. 34a



Fig. 34b



Fig. 34c



Fig. 34d

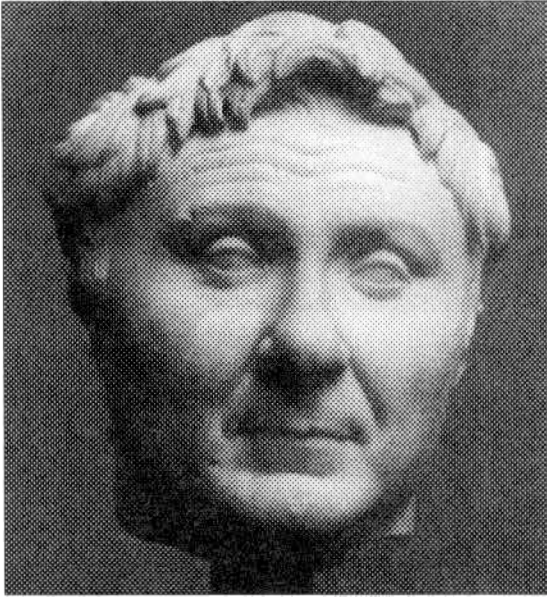


Fig. 35a



Fig. 35b

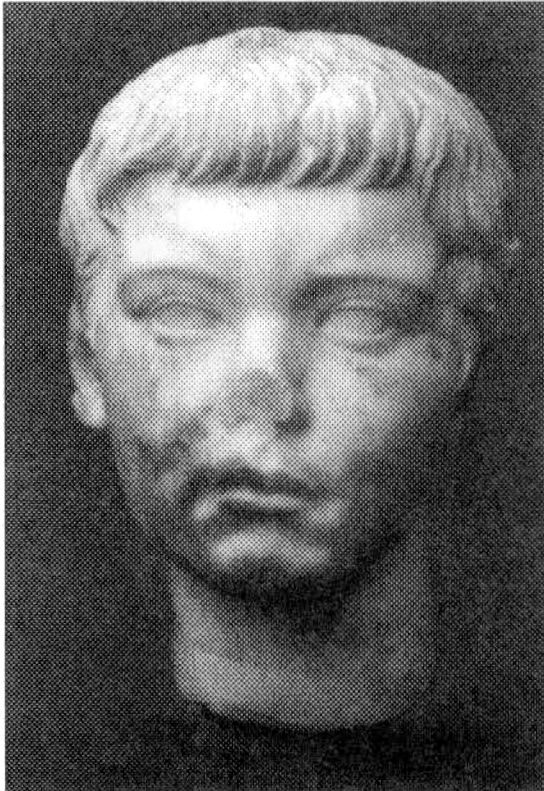


Fig. 36a



Fig. 36b



Fig. 37

